

Trois-Rods

Commune de Boudry, district de Boudry, canton de Neuchâtel

ISOS
Ortsbilder®

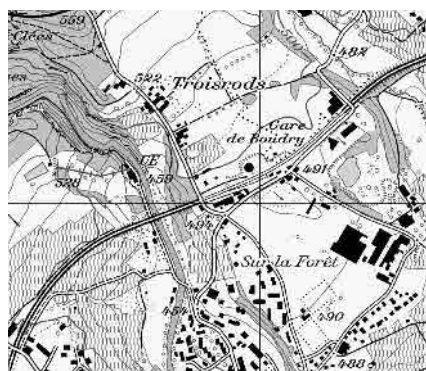


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © Bureau pour l'ISOS

Site au débouché des gorges de l'Areuse, mis en exergue par l'impressionnant viaduc qui enjambe la rivière. Fort contraste entre un ensemble centré sur une maison de maître et une usine électrique.



Carte Siegfried 1882



Carte nationale 2004

Cas particulier



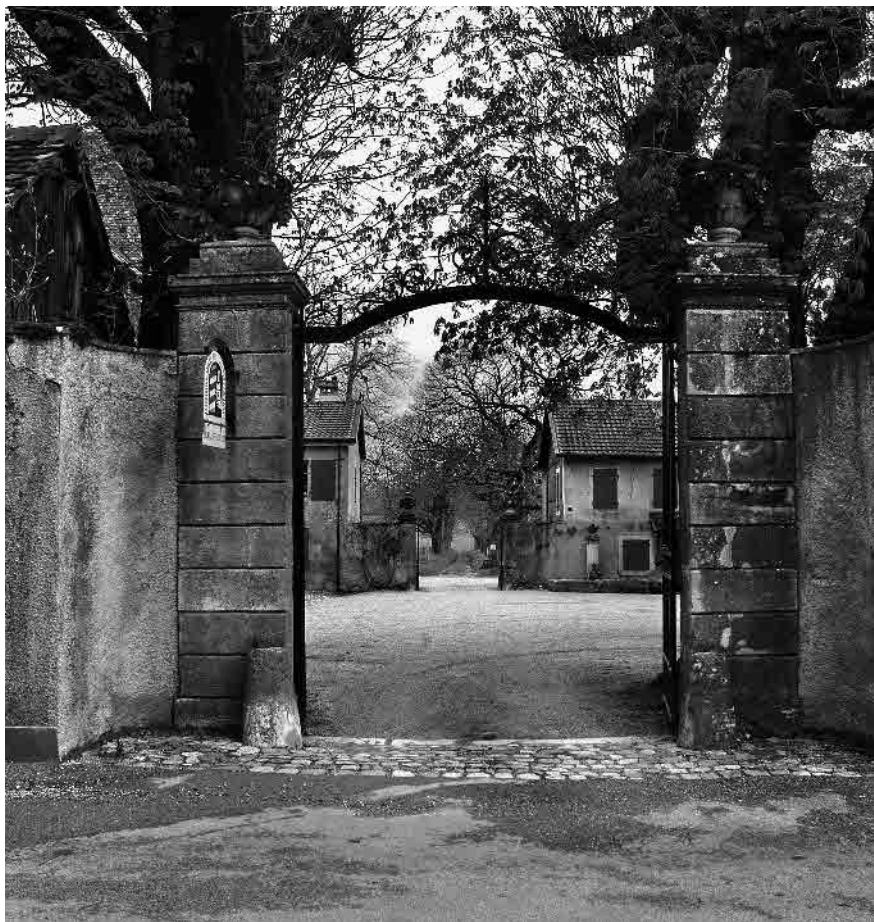
☒☒☒	Qualités de la situation
☒☒☒	Qualités spatiales
☒☒☒	Qualités historico-architecturales

Trois-Rods

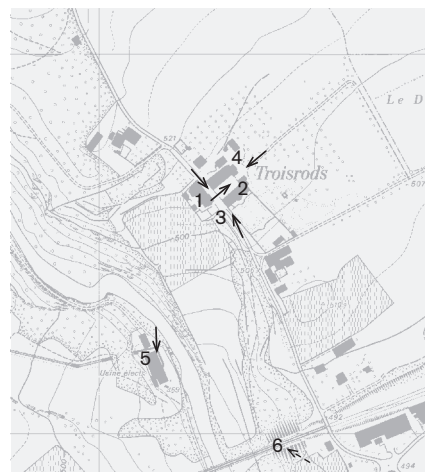
Commune de Boudry, district de Boudry, canton de Neuchâtel



1 Trois-Rods



2 Entrée du château Du Pasquier



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2008: 1-6



3



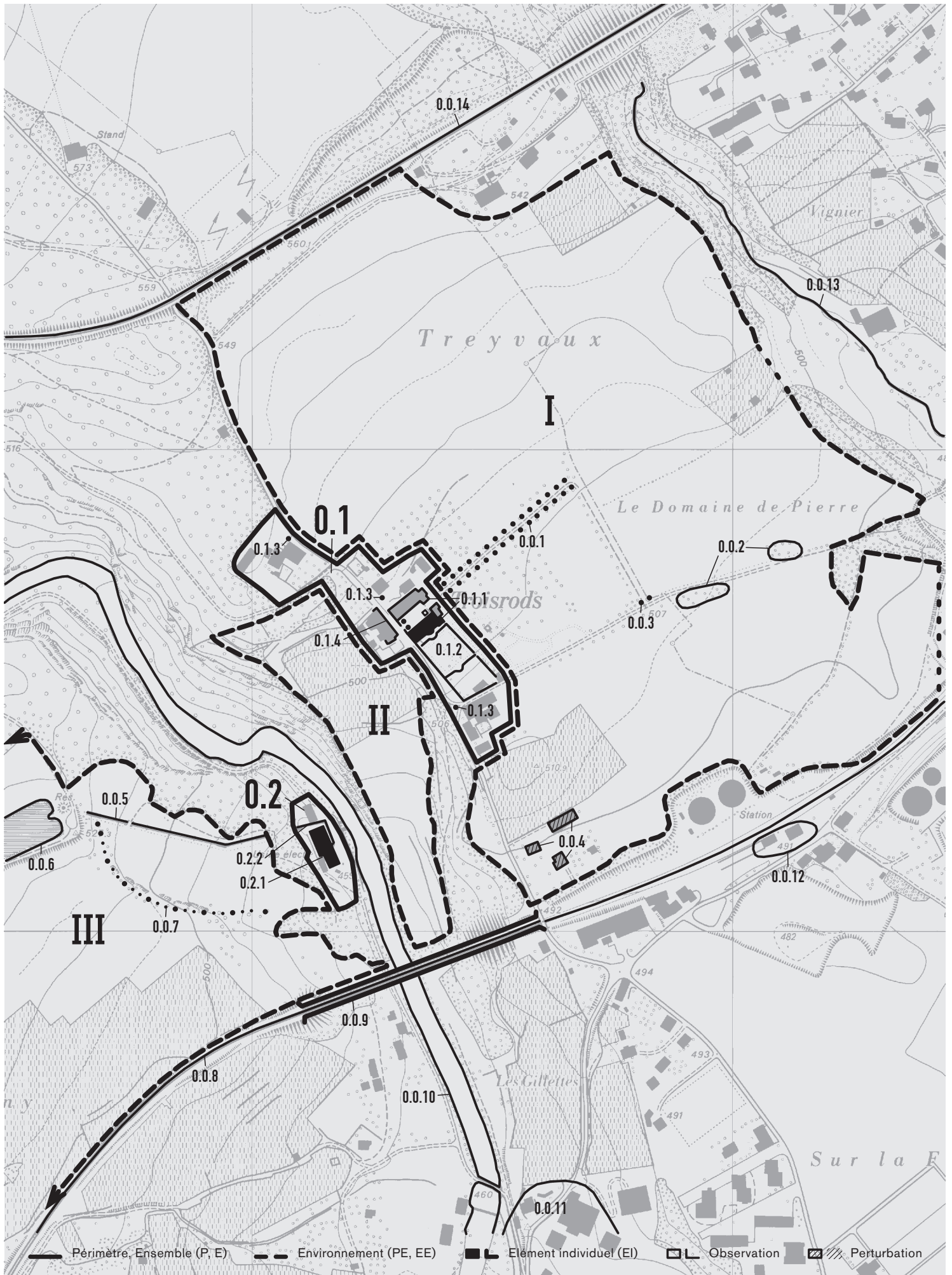
4



5 Usine du Chanet



6 Viaduc ferroviaire



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	0.1	Ensemble rural avec château, composé de trois îlots égrenés d'une manière lâche le long d'une route secondaire suivant une forte rupture de pente, dès 16 ^e s.	A	×	×	×	A			1-4
EI	0.1.1	Château Du Pasquier organisé autour d'une cour rectangulaire meublée d'une fontaine et de deux feuillus, corps de logis avec baies cintrées et toit à demi-croupes, reconstr. vers 1768, transf. et agr. 1855 et 1901				×	A	o		1-4
	0.1.2	Vaste jardin d'agrément comprenant trois terrasses reliées par des escaliers						o		3
	0.1.3	Trois feuillus agissant comme des relais entre les îlots du tissu bâti						o		1
	0.1.4	Rangée de quatre maisons paysannes en ordre contigu, front bâti dominant l'Areuse						o		1,3
E	0.2	Usine électrique du Chanet, implantée à l'entrée inférieure des gorges de l'Areuse, 1913-14, rén. 2006	A	/	×	/	A			5
EI	0.2.1	Partie ancienne de l'usine, imposante construction articulée en plusieurs corps se différenciant par leurs ouvertures et leurs toits				×	A			5
	0.2.2	Conduite forcée (également 0.0.5)						o		
PE	I	Terrains agricoles bordés par quelques vignes, vaste quadrilatère incliné en pente douce vers le lac de Neuchâtel	a			×	a			4
EI	0.0.1	Allée se déployant dans l'axe de la cour du château, à mi-pente du quadrilatère				×	A			2,4
	0.0.2	Deux « clumps » ou groupes de chênes émergeant des champs, accents particuliers dans le paysage						o		
	0.0.3	Deux bornes en calcaire blanc, frontière entre les communes de Boudry et de Bôle						o		
	0.0.4	Trois maisons familiales gênant par leur présence inopportune à l'entrée inférieure du site, 20 ^e s.							o	
PE	II	Etroite bande de terrain en partie structurée par des murs et couverte de vignes, socle mettant en valeur l'ensemble de Trois-Rods	a			×	a			3
EE	III	Coteau sur la rive droite de l'Areuse, couvert de prés, de champs et de vignes	a			×	a			6
	0.0.5	Conduite forcée de l'usine électrique (également 0.2.2)						o		
	0.0.6	Etang compensateur et réservoir au sommet de l'amenée d'eau						o		
	0.0.7	Cordon boisé dessinant un arc de cercle en contre-haut de l'usine électrique						o		
	0.0.8	Ligne ferroviaire Neuchâtel-Yverdon-les-Bains, ouverte en 1859						o		6
EI	0.0.9	Imposant viaduc à onze arches en pierre de taille, la plus large au centre enjambant l'Areuse, 1859				×	A			6
	0.0.10	Cours de l'Areuse au débouché des gorges qui relie le Val-de-Travers au Littoral						o		
	0.0.11	Boudry, petite ville d'importance nationale dans l'ISOS						o		
	0.0.12	Gare de Boudry, 1859						o		
	0.0.13	Cours du Merdasson, dans une échancrure partiellement boisée						o		
	0.0.14	Ligne ferroviaire Neuchâtel-Paris, tronçon entre Neuchâtel et Les Verrières inauguré en 1860						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Trois-Rods est implanté en contre-haut de la petite ville de Boudry, sur les premières pentes du Jura. Son nom, formé à partir du préfixe latin « trans » et du celtique « rodo », précise sa position par rapport aux anciens villages de Boudry et de Pontareuse : « au delà du passage à gué », ce qui signifie sur la rive gauche de l'Areuse. Il semble que ce lieu traversé par le chemin montant à Rochefort, où passait la route de France menant de Neuchâtel à la Saône par le Val-de-Travers, ne fut habité qu'à partir du 16^e siècle. Le châtelain Nicolas Verdonnet y acheta une maison et un clos en 1559. Ce bien passa en 1600 au gouverneur Jacques Vallier qui reconstruisit la bâtisse entre 1606 et 1611. Le domaine changea plusieurs fois de mains avant d'être vendu en 1768 à Jean-Frédéric de Pierre. Issu d'une famille anoblie par le roi de Prusse en 1729, ce personnage, membre du Petit Conseil de Neuchâtel, est à l'origine du château actuel dont il fit sa résidence d'été. Les dépendances rurales du manoir furent transformées en 1855 et 1901. Cette dernière date correspond également à l'édification de deux annexes de part et d'autre du château.

La première édition de la Carte Siegfried de 1882 illustre un état qui a très peu varié jusqu'à nos jours. Y figurent, distants d'environ 750 mètres, les deux chemins de fer inaugurés en 1859 et 1860, l'un reliant Neuchâtel à Lausanne, l'autre s'engouffrant dans les gorges de l'Areuse pour se diriger vers Paris. Les coteaux qui enserrent la rivière à son débouché dans la plaine étaient alors plus largement plantés de vignes que de nos jours. En 1913 et 1914, l'architecte Maurice Künzi construisit sur la rive droite de l'Areuse – pour le Service de l'électricité de la Ville de Neuchâtel – une usine électrique qui nécessita la mise en place d'un réservoir, d'un étang compensateur et d'une conduite forcée. Jusqu'à présent, les développements pavillonnaires ont épargné ce site champêtre, à l'exception de trois habitations familiales (0.0.4) groupées à l'entrée inférieure de Trois-Rods : avec leurs jardins arborisés, ces maisons forment un écran opaque devant les vignes qui dégagent le premier plan du bâti.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Ce lieu à flanc de coteau a conservé une très grande authenticité. Fragmentée par les gorges de l'Areuse (0.0.10), son insertion topographique engendre de forts contrastes. Ainsi l'ensemble de Trois-Rods, groupé autour du château, se dresse en tension ouverte à l'est du ravin, alors que l'usine électrique occupe une position très discrète sur la rive opposée de la rivière. Cette interaction se perçoit avant tout depuis le viaduc (0.0.9) qui enjambe l'Areuse quelques dizaines de mètres en aval des deux ensembles, impressionnant ouvrage d'art qui signale avec vigueur l'entrée méridionale du site.

L'ensemble du château

Au sud, la route qui donne accès au groupement du château (0.1) est fermement délimitée par deux murs partiellement couverts de végétation. Un monticule planté de vignes la borde à l'est, ne laissant entrevoir de la petite structure linéaire que les deux bâtiments qui forment son seuil inférieur. Le tissu bâti se déploie de manière lâche et irrégulière le long de l'étroite route asphaltée qui suit la rupture de pente, gardée par un mur du côté du précipice. Il se subdivise toutefois clairement en trois îlots, chacun adapté aux opportunités du relief.

Formant une sorte de verrou avec le dense cordon boisé qui masque le ravin, le premier îlot composé de deux maisons paysannes à l'est de la chaussée est délimité au nord par l'ancien chemin venant de Bôle : un feuillu (0.1.3 au sud) signale encore l'embranchement de cette voie qui a conservé son revêtement naturel. Puis l'espace s'ouvre vers l'îlot central, le plus complexe des trois et le seul à se développer des deux côtés de la route. Le château (0.1.1), profitant du vaste espace en pente douce qui s'étend à l'est de la chaussée, se démarque des maisons paysannes par son orientation parallèle aux courbes de niveau. Mis en exergue au sommet d'un jardin (0.1.2) articulé en trois terrasses superposées, il s'organise avec une certaine régularité autour d'une cour rectangulaire : habitation au sud et dépendances rurales au nord, reliées latéralement par des annexes qui encadrent deux portails situés dans le même axe. La sobre architecture classique de

la façade d'apparat – centrée sur un avant-corps polygonal dominé par un fronton armorié – est quelque peu bousculée par les adjonctions de 1901, notamment celle coiffée d'un haut toit à quatre pans réveillonnés. Toutefois, ce pavillon d'angle répond à ceux qui marquent les extrémités des dépendances rurales : ainsi ces accents verticaux renforcent de façon notable l'identité castrale de la propriété. A l'ouest de la route, une rangée de quatre maisons paysannes en ordre contigu (0.1.4) se développe perpendiculairement aux courbes de niveau. Occupant une position dégagée au sommet du glacis incliné vers l'Areuse, ce massif semble faire corps avec le château. L'imbrication complexe des maisons rurales, soulignée par des décrochements de plan se répercutant en toiture, induit cependant un net contraste avec le manoir : à la calme façade-gouttereau de ce dernier s'oppose le pignon asymétrique de la maison qui forme la tête inférieure de la rangée. Prise dans une forte pente, cette élévation percée de fenêtres de différentes époques est accentuée par les hauts murs étayés de contreforts qui ceinturent son jardin en terrasses.

Après une césure occupée par un verger, le troisième îlot est représenté par une seule maison paysanne des 18^e et 19^e siècles, implantée à l'ouest de la route où le relief ménage un petit promontoire. La largeur de ce replat est mise en évidence par l'adjonction d'une annexe en fort décalage du bâtiment principal. Un pavage de galets relie la ferme – couverte d'un toit à quatre pans – à la chaussée.

L'usine électrique du Chanet

Enfouie dans la végétation, la cellule secondaire (0.2) passe presque inaperçue. L'usine électrique (0.2.1), long bâtiment empreint de Heimatstil, offre une silhouette découpée selon la mode de son temps. Vigoureusement articulée par des éléments structurels en pierre jaune, la construction en maçonnerie crépie révèle sans ambiguïté ses différentes fonctions : bureaux et habitation réunis dans un corps percé de deux niveaux de fenêtres rectangulaires sous un toit Mansart, salle des turbines éclairée par de grandes verrières en plein cintre. La porte monumentale de cette salle est mise en évidence par un avant-corps surmonté d'un haut toit à quatre pans qui évoque ceux des pavillons aux angles du château de Trois-Rods.

Les environnements

La mince bande de vignes (II) qui sert de glacis à l'ensemble principal est structurée par un réseau de murs assez complexe dans sa partie supérieure. A l'est de ce groupement, le coteau en faible pente (I) est couvert de terrains agricoles. Cet espace relativement vaste se singularise par sa configuration rectangulaire délimitée par deux lignes naturelles (0.0.10, 0.0.13) et par deux lignes artificielles (0.0.8, 0.0.14). Plusieurs cordons boisés amorcent une compartimentation géométrique de l'espace, en partie calquée sur la frontière communale (0.0.3) avec Bôle. L'un de ces cordons est une allée (0.0.1) qui prolonge l'axe de la cour du château dans les champs. La voie historique vers Bôle est mise en évidence par deux groupes compacts de chênes aux troncs encerclés de lierre (0.0.2) : ces bouquets d'arbres rappellent les célèbres « clumps » dont la mode fut lancée au milieu du 18^e siècle par les premiers paysagistes anglais pour animer les grands espaces vides. Quant au coteau (III) dominant l'usine électrique, il est étroitement délimité par un cordon boisé en arc de cercle (0.0.7) qui sert de protection à la conduite forcée (0.0.5).

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

A terme, on pourrait envisager le déplacement de la ligne électrique qui traverse l'ensemble du château.

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

<div style="display: flex; gap: 5px;"> × × × </div>	Qualités de la situation
--	--------------------------

Excellentes qualités de situation au débouché des gorges de l'Areuse, qui s'expriment par le caractère accidenté du ravin et sa mise en contraste avec un calme coteau de champs sur le côté est du site. Fort effet de silhouette du noyau principal, implanté à la couture de ces deux espaces.

Trois-Rods

Commune de Boudry, district de Boudry, canton de Neuchâtel

Qualités spatiales

Hautes qualités spatiales de l'ensemble groupé autour du château en raison de sa structure qui se développe à une brusque cassure du relief. Effet rythmique donné par la répartition du bâti en trois îlots régulièrement espacés, celui du centre accentué par le château et une étonnante rangée de maisons rurales. Orientation du bâti perpendiculaire à la direction générale du relief contrebalancée par le château et une allée qui se déploie dans l'axe de sa cour. Qualités spatiales moins évidentes de la cellule secondaire, constituée d'un seul bâtiment.

Qualités historico-architecturales

Excellentes qualités historico-architecturales en raison de la parfaite authenticité de l'ensemble de Trois-Rods composé de fermes et de maisons vigneronnes typiques de la région, mais surtout animé par la présence d'un château de la deuxième moitié du 18^e siècle, organisé autour d'une cour. Egalement hautes qualités typologiques de l'usine électrique du Chanet, dotée d'un étang compensateur et d'une conduite forcée qui tirent parti de la topographie.

1^{re} version 02.2008/job

Photos digitales (2008)
Photographe: Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
553 660/201 320

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse